



# La Plaque tournante

*Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social*

Numéro 20 - Novembre 2008

## Table ouverte

plusieurs amis du réseau ont évoqué la possibilité de se rencontrer occasionnellement. Une réunion pourrait être programmée en janvier (et il y aura aussi la "fiesta du premier mai"...).

En attendant, la première proposition est la suivante : des soirées "table ouverte" où sont invités tous ceux qui le souhaitent, lecteurs de cette Plaque Tournante.

Il suffit de s'annoncer, y compris au dernier moment (06 08 76 32 44) et d'amener quelque chose à manger et quelque chose à boire. Le dimanche soir paraît convenir (nous avons déjà utilisé ce créneau pour préparer le voyage au Mali). Ce sera à Pantin (téléphoner pour plus de détail).

Premier essai : **Dimanche 16 novembre à 20 heures.**

**Vous, qui lisez ces lignes, vous êtes invités, même si vous ne connaissez personne !**

La petite chronique économique.

### QUI VA PAYER ?

Il n'y avait pas d'argent pour l'école, pour le RSA, pour La Poste, pour le trou de la Sécu... mais il y a 360 milliards d'euros pour sauver les banques (dont 40 milliards de pur cadeau). De quel chapeau le gouvernement sort-il tout cet argent ?

Facile : depuis des lustres, l'économie utilise la fausse monnaie (on dit l'inflation, ou le crédit bancaire) pour régler ses problèmes. C'est même pour cette raison que des masses de monnaie inimaginables circulent et spéculent (on dit une "bulle"). Si bien que le système financier mondial ne tient que sur la conviction qu'il ne va pas s'écrouler (variante de la méthode Coué). Et qu'il suffit que certains spéculateurs soient saisis d'un doute pour que tout s'effondre.

Et la solution que les États mettent en oeuvre ces temps-ci ? Rajouter des milliards de dollars, d'euros, de yens etc. dans les circuits financiers. Genre on est au bord du gouffre, mais on va faire un grand bond en avant...

#### Alors nos enfants paieront ?

On entend souvent cet argument destiné à nous donner mauvaise conscience : vous avez vécu à crédit, vos enfants paieront vos frasques. Mais c'est doublement une absurdité. D'abord parce que ce sont les banques qui ont généré pour elles mêmes cette débauche de crédits. Mais surtout parce que, même en empruntant, vous ne mangez pas aujourd'hui le pain qui sera produit demain. Le crédit ne fait pas apparaître de nouveaux biens, mais il en modifie la

### ANIMA

Mercredi 22 octobre, l'ADCLJC (Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des jeunes de La Chapelle), un club de prévention parisien, fêtait ses quarante ans. Un moment de convivialité dans un ancien lavoir en planche transformé en théâtre : le Lavoir Moderne (sic) Parisien.

Ses créateurs, des jeunes du quartier de La Chapelle (vers le métro Marx Dormoy), n'étaient pas des pédagogues ni des théoriciens, mais ils tenaient à indiquer dans leur titre que le but de leur association était la Culture et les Loisirs, parce qu'ils croyaient que culture et loisirs sont deux fondements importants pour une action qu'ils voulaient éducative.

On nous a beaucoup reproché à l'époque, surtout à partir du moment où notre association a été agréée comme club de prévention, de ne pas faire vraiment de la prévention, mais de l'animation (prononcer ce dernier mot avec un léger rictus et un air méprisant), sous-entendant que nous ne cherchions qu'à amuser les jeunes et non à les éduquer.

Bien que ne croyant pas du tout à "l'âme" (anima en latin), j'avoue avoir une faiblesse particulière pour le mot animer (donner une âme). Pour moi, c'est même la base véritable de l'éducation, et accessoirement de la prévention. A l'époque déjà, la prévention visait officiellement à influencer individuellement des jeunes en difficulté, pour les convaincre de suivre le droit chemin, celui du travail et de la vie de famille (qui a dit patrie ?). Ce qui revenait le plus souvent à lui faire accepter la société telle qu'elle est, injustice et inégalités comprises.

Mais apprendre à organiser ensemble ne serait-ce qu'une soirée, un week-end à la mer, le tournage d'un film ou un grand voyage, c'est à dire apprendre à

répartition. L'emprunteur a un peu plus de droits sur les biens produits aujourd'hui, mais il aura beaucoup moins de droits sur les biens produits demain.

Et quand l'État français emprunte, ce ne sont pas tous les français de demain qui en subiront les conséquences : une partie des français sera encore plus pauvre et une autre partie encore plus riche. Car demain ce ne sont pas tous les enfants qui paieront : les enfants des pauvres paieront aux enfants des riches ! Autrement dit vos enfants auront moins de droit sur les richesses produites au profit des enfants des banquiers. Ça vous dit de continuer comme ça ?

discuter ensemble, à décider ensemble, à construire ensemble, à apprécier les qualités et les défauts des uns et des autres pour réaliser ensemble un projet... c'est un tout autre but. L'âme individuelle n'existe pas. Mais on peut "animer" un groupe, c'est à dire lui donner un état d'esprit, des objectifs, une solidarité, et l'envie de vivre debout, en s'épaulant les uns les autres. Et on peut remettre ainsi en cause l'individualisme et la loi du plus fort qui prévalent dans notre société...

Il paraît que l'ADCLJC d'aujourd'hui a su faire perdurer cette manière de voir, et de faire. Tant mieux. Mais je suis persuadé en tout cas que 40 ans après, cet objectif "d'animer" plutôt que de redresser est toujours aussi valide... et concrètement réalisable.

## Noyade en vue

"Un petit mot sur la création des ARS (agences régionales de santé) qui vont bientôt absorber le secteur médico-social (établissements et services) en le noyant dans le sanitaire. Projet de loi intitulé : "hôpital, patients, santé, territoire". Mise en oeuvre prévue pour janvier 2010 !

On devine rapidement les effets d'un tel concept qui inquiète les associations de personnes handicapées qui n'ont d'ailleurs même pas été consultées sur cette réforme. L'accompagnement des personnes handicapées ne peut se réduire aux aspects strictement sanitaires et ce n'est que dans la complémentarité des cultures et des pratiques sociales, sanitaires, etc. dans le débat et les questions qu'elle suscite que nous pourrions garantir des pratiques respectueuses et épanouissantes. Je reste bref mais y en a encore sous le pied !!

Alors restons très vigilants et ne lâchons rien !! des pratiques respectueuses et épanouissantes. Je reste bref mais y en a encore sous le pied !!

Alors restons très vigilants et ne lâchons rien !! "

Paulo

## UN TOIT, C'EST UN DROIT

Le journaliste Edouard Zambeaux était chargé de réaliser un reportage pour France Inter, consacré à l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL). Isolde travaille dans cette assoc qui essaye de trouver des logements à des personnes très marginalisées. Elle nous envoie ce petit mot :

"Avez vous écouté l'émission sur mon assoc ? si non faites moi plaisir, écoutez, cela dure 5mn. vous pouvez copier ce lien et le mettre dans votre navigateur... je serai ravie d'avoir un retour."

<http://dl.free.fr/q1iNavaad>

Bises,

Isolde

Bien reçu la plaque tournante commentant l'actualité ; Il est tout à fait étonnant que certains voire beaucoup s'étonnent de cette crise et, comme vous le dites, ça fait belle lurette que l'on sait que les riches deviennent de plus en plus riches et que les pauvres de plus en plus pauvres dans la logique que l'on connaît ; le profit. Comment voulez-vous que ça tourne ?

A très bientôt Jean-Claude (de Nouméa)

Un p'tit coucou alors! Bien reçu et comme d'habitude, merci, ça fait du bien après toutes les conneries qu'on peut entendre et dont on fini par ne plus bien savoir comment faire le tri...!

Moi, toutes ces questions de crise financière, de RSA, de réformes, je trouve ça plus que déprimant... Alors que faire? Aller dans la rue demander "du pognon" comme on l'a fait hier, je trouve ça un peu léger, un peu superficiel, même si je reconnais que c'est nécessaire. Je pense qu'il est aussi nécessaire de défendre et d'exprimer les idées, les valeurs qui sous-tendent cette action. Alors oui, je pense aussi que les "travailleurs sociaux" doivent se saisir non pas d'une mais de pensées politiques et qu'on essaye d'élever le débat, au moins de l'ouvrir!  
Chloé

**A ce jour la liste de diffusion de la plaque tournante comporte 267 adresses mail.**

**La dernière plaque a déclenché 46 réponses en forme de coucou plus ou moins bref, mais dont vous n'imaginez pas le plaisir qu'elles procurent. Par contre l'invitation à participer à la rédaction n'a amené que deux vraies contributions...**

**Ce n'est qu'un début ...**

**Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée :**

**Marcel Gaillard**

**Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)**

**Pour lire les numéros précédents et en apprendre davantage sur notre association, visitez le site**

**[pourletravailsocial.org](http://pourletravailsocial.org)**